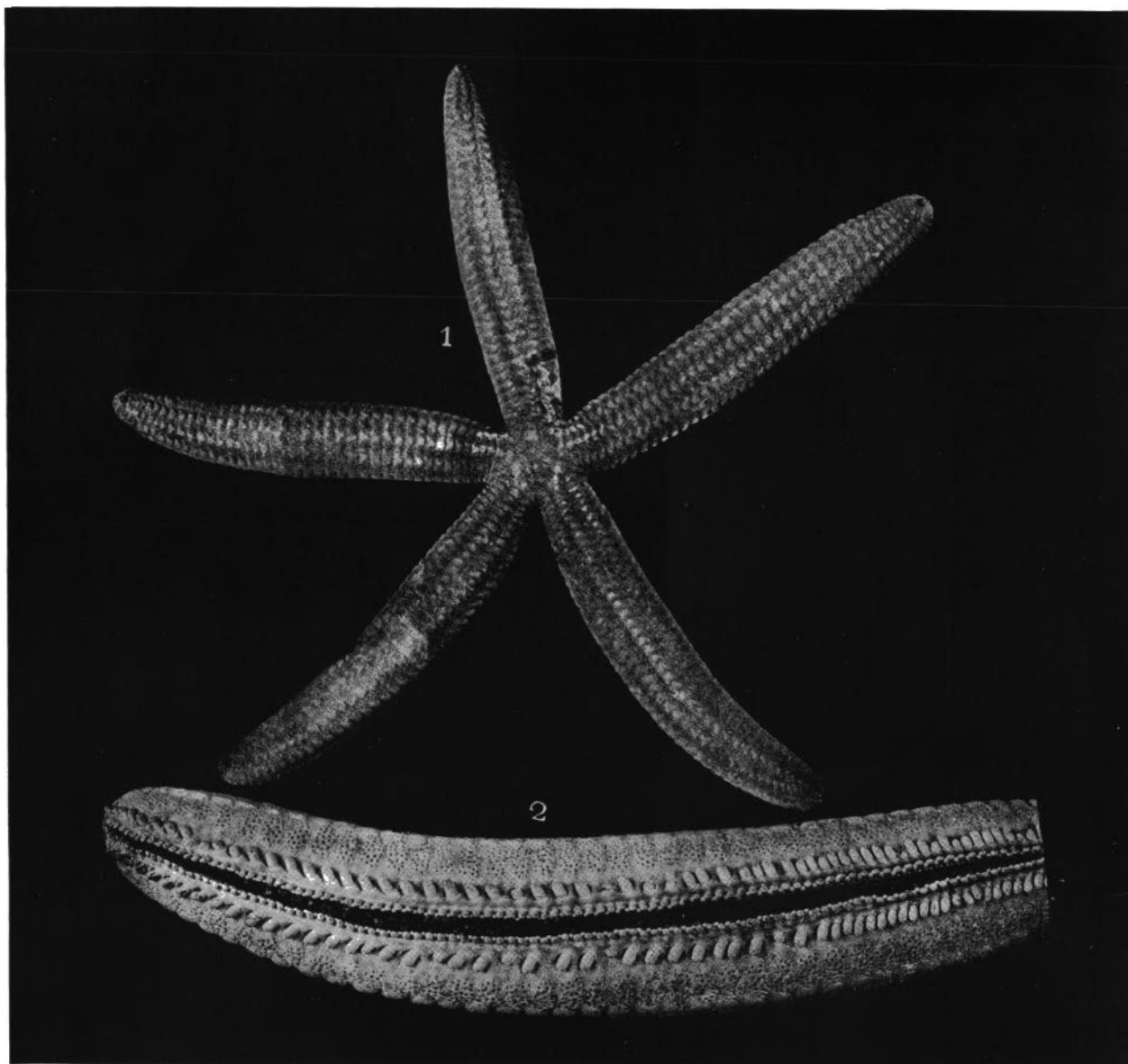


ASTERIDÆ
Ophidiasteridæ

Ophidiaster ophidianus
(LAMARCK)



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Exemplaire entier; face dorsale.

Fig. 2. Face ventrale d'un bras grossi. G. 2,5.

Ophidiaster ophidianus (LAMARCK)

DIAGNOSE — Les bras sont plutôt gros, cylindriques et ils conservent à peu près la même largeur jusqu'au voisinage de l'extrémité qui est arrondie. Les plaques, ainsi que les aires porifères intercalaires, sont disposées en rangées longitudinales très régulières; les aires porifères sont grandes, souvent même plus grandes que les plaques voisines et percées de nombreux orifices. Les sillons ambulacraires sont assez étroits; les piquants adambulacraires sont disposés sur deux rangées: l'interne est formée de petits piquants cylindriques dressés et l'externe de gros piquants larges et aplatis, moins nombreux que les précédents et souvent couchés sur la face ventrale.

Le diamètre varie entre 15 et 20 centimètres et il peut atteindre 25 centimètres; le rapport R/r varie de 8 à 10. Les bras cylindriques sont assez souvent un peu rétrécis à leur insertion sur le disque. Les plaques dorsales sont triangulaires, un peu plus larges que longues, avec le sommet proximal; il existe une rangée carinale, une latéro-dorsale, deux marginales et enfin, sur la face ventrale, deux latéro-ventrales. Les aires porifères, au nombre de huit par bras, sont très grandes, arrondies, un peu plus grandes que les plaques voisines, surtout celles de la rangée ventrale qui sont élargies transversalement. Les piquants adambulacraires de la rangée interne sont alternativement plus grands et plus petits, et les plus petits sont refoulés en dedans.

La couleur, à l'état vivant, est d'un rouge carmin très vif parfois très foncé, ou rouge orangé, un peu clair sur la face ventrale; cette coloration disparaît dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — *L'O. ophidianus* est une espèce d'eaux tempérées qui est surtout connue en Méditerranée, sur les côtes d'Algérie, à Messine et à Naples, à une profondeur généralement faible, de 5 à 30 mètres; elle peut descendre exceptionnellement jusqu'à 100 mètres. En dehors de la Méditerranée, on la connaît aux Canaries, aux Açores, aux îles du Cap Vert et à San-Thomé, mais elle est inconnue dans les régions froides.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 300, pl. III, fig. 3 et 4.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 38, fig. 28.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 163 (*Asterias ophidiana* Lamarck, *Asterias coriacea* Grube).

R. KÖHLER — 1929